

*Étapes Noël 2008*



*Communauté Chrétienne Saint-Albert-le-Grand*



## *Liminaire*

En premier lieu, j'aimerais remercier tous ceux qui ont participé à l'élaboration du présent Bulletin Étapes de « NOËL 2008 » que ce soit par la présentation d'articles ou par leur participation au comité de lecture.

Les sujets suggérés étaient :

- Naître ou Renaître, comment ?
- Naître ou Renaître, pourquoi ? ;
- Tout autre sujet ou réflexion que vous aimeriez transmettre ou élaborer.

Les titres des articles reçus :

- *Orientation ...* Guy Lapointe 1
- *Noël. Une fenêtre ouverte sur la vie ...* Guy Lapointe 2
- *Un tableau vivant ...* Ghislaine Chamard-Villemur 2
- *Dans l'attente d'un enfant ...* Virginie Boelen-Dufrêne 3
- *De naissances à renaissances ...* Clotilde Pouliot 4
- *Compagne des mauvais jours ...* Simon Paré 4
- *Ce que nous avons découvert à St-Albert-le-Grand ...* Lucile et Guy LaBrosse 5
- *La symbolique du visuel de l'Avent ...* Jacqueline Tremblay 6
- *Il nous faut regarder ...* Monique Morval 7
- *Renaître ...* Alain Bissonnette 8



## *Orientation*

Comme les premiers chrétiens ont refaçonné les textes de la tradition juive pour en faire leur récit chrétien, ainsi les communautés croyantes d'aujourd'hui doivent-elles élaborer leur propre confession de Jésus de Nazareth, mort et ressuscité.

Si les lectures bibliques doivent rester le lieu privilégié de la mémoire, le soutien de l'advenue de la Parole de Dieu, l'homélie doit aider à reprendre le récit, à le continuer, à faire confiance aux cheminements de chacun inscrits dans divers témoignages.

C'est ainsi que la Parole aura la chance de prendre corps, de construire le corps vivant de Jésus dans ce monde qui est nôtre. Autrement, l'expérience chrétienne risque d'être répétitive, alors que l'esprit de Jésus est un appel à la créativité.

L'expérience de foi qui s'appuie sur un événement passé est dynamisée par son avenir à faire, à dire, à raconter. L'homélie peut certainement être un lieu primordial de ce récit.

**Guy Lapointe**



## *Noël. Une fenêtre ouverte sur la vie*

J'ai en tête un tas d'expériences vécues dans mon action pastorale. Plusieurs de ces expériences me sont apparues révélatrices de la Bonne Nouvelle. Plutôt que de raconter une seule de ces expériences, j'ai le goût de m'interroger à l'approche de la fête de Noël. N'est-ce pas un bon moment d'humanité qui ne demande qu'à se prolonger tout au long de l'année ? L'avenir de notre humanité, nous tentons de nous le signifier en paroles et en gestes. Ce qui requiert que nous restions éveillés pour ne jamais laisser mourir cet étonnement: Dieu s'est fait humain !

À la seule évocation de la fête de Noël, surtout en ce temps d'une crise financière mondiale inquiétante, des images surgissent, qui deviennent vite des questions. Quel sens donner à la vie ? Quel monde avons-nous le goût de faire naître ou renaître ? Et Dieu alors ! Sa présence « réelle » dans la conscience et dans les débats surprend. On avait tellement prédit son éclipse. Mais de quel Dieu s'agit-il ? Quel Dieu demande à naître en Jésus et à vivre dans ce monde ? À Noël, Dieu ne ressemble-t-il pas à nos fragilités et à nos désirs de vivre ? À quelle humanité rêvons-nous ?

C'est une Bonne Nouvelle, chaque fois qu'un geste de convivialité est accompagné d'un pas vers la justice et la réconciliation.

C'est une Bonne Nouvelle, chaque fois que la tendresse se fait aussi compassion, jusqu'à l'indignation quand c'est nécessaire.

Noël, c'est la Vie qui illumine la nôtre qui nous semble parfois usée et qui souhaite des recommencements. Un moment de joie contre toute désespérance. Nous sommes invités à une vie meilleure pour accueillir le vent, l'air, les humains et tout l'univers. Pour laisser naître et grandir nos vies, pour laisser vivre et grandir Dieu, ouvrons grandes nos fenêtres pour y mieux voir la vie qui ne demande, dans le souvenir de Jésus, qu'à naître ou à renaître.

*Guy Lapointe*

## *Un tableau vivant*

Notre 1er dimanche de l'Avent à Saint-Albert restera une aventure qui en aura touché plus d'un.

Une trouvaille de la liturgie particulièrement adaptée à l'esprit d'attente ou le célébrant cède le pas au mystère, au témoignage.

Nous, l'assemblée, sommes entraînés vers l'autel, à la suite d'une jeune mère qui, dans sa ferveur, partage tout haut sa dépendance au Créateur. Simplet éloquente, Virginie, mère, une enfant dans les bras, monte l'allée avec la cadence souple de celle qui attend.....encore! Un deuxième enfant dans quelques semaines.

Merci à Virginie d'avoir partagé ce moment d'oraison avec nous. Ton Magnificat m'a beaucoup émue en me révélant, pour une part, la source de mon émotion: la joie, la confiance d'une autre mère, la mienne, à travers ses nombreuses maternités. Plusieurs personnes pourraient encore en témoigner.

Heureux cheminement à Virginie, à Julien et à la petite Claire.

*Ghislaine Chamard-Villemur*



## *Dans l'attente d'un enfant*

Voici ce que Virginie Boelen-Dufrêne nous réservait lors de la célébration du 30 novembre dernier.

Bonjour à toutes et à tous,

Comme vous pouvez le constater, nous attendons notre second enfant. Quelle merveille, mon cœur est rempli de joie !

Ce qui est extraordinaire et tout particulièrement en cette période de l'Avent, c'est cette sensation que notre enfant est là, il est présent, mais n'est pas encore dans nos bras : il va venir. Et bien, n'est-ce pas la même sensation dans le cas de l'attente du Seigneur : il est là, il est présent, mais pas encore, peut-être, devant nous de façon tangible.

Ainsi se vit cette confiance de sa venue qui se manifeste au quotidien. Parfois je suis inquiète. Suis-je à la hauteur d'un tel présent de Dieu?

Dieu est là et veille.

Ainsi, la force de vie, la force d'aimer, la lumière sont là et le miracle sera dans mes bras dans quelques semaines.

N'est-ce pas une leçon d'espérance par-dessus tout?

Telle est aussi notre humanité, vivant dans l'incertitude du monde actuel, mais habitée par une force d'espérance inébranlable. Malgré la fragilité de la vie, malgré le mal, la souffrance, l'échec, il y a une certitude ; ce roc sur lequel je m'appuie : l'Espérance du Sauveur qui, lui aussi, est là et viendra très bientôt.

Attendre. Non, ce n'est pas le terme approprié.

Je n'ai jamais été aussi active que depuis que nous avons appris la merveilleuse nouvelle de sa venue. Un tel événement qui changera notre vie : cela se prépare. En cela, je demande à l'Esprit Saint de nous éclairer et nous guider chaque jour et chaque nuit.

*Virginie Boelen-Dufrêne*

## *De naissances à renaissances . . .*

Notre monde va, depuis des siècles, de naissances en renaissances et en dé-naissances, en quête d'un équilibre entre des polarités qui le tiraillent.

Ces temps que nous vivons sont troubles : la sécurité économique est ébranlée ; la quête du spirituel, aussi ; les repères sont flous ; la confiance mise à rude épreuve ; la parole donnée, fragilisée.

L'Avent...

Temps de gestation, où l'âme et l'esprit appellent le nouveau .

Temps d'attente, porteur de nos espoirs.

Malgré certaines initiatives constructives, les ténèbres semblent plus présentes que la lumière des gens de cœur....

Même l'obscurité profonde des fins de jour accentue notre besoin de regain.

Dans le silence de nos êtres , le désir de Noël monte .

Pour Jésus , rien d'humain n'est étranger .

Il vient, encore aujourd'hui, pour nous transformer de l'intérieur.

La fête de l'Incarnation veut nous redonner le goût d'agir et de bâtir un monde plus humain auquel nous aspirons.

Notre espérance a soif de vent frais et de lumière.

EMMANUEL, Dieu parmi nous, présent à notre monde et à chacun de nous !

« Viens Seigneur Jésus, viens ! »

*Clotilde Pouliot*

## *Compagne des mauvais jours*

Béni sois-tu, Seigneur, pour notre sœur la peur

Que cette crainte soit compagne protectrice  
Et non-conseillère de haine

Que la peur ne se referme pas sur nous  
Qu'elle n'écrase pas l'esprit de charité  
Qu'elle ne chasse pas de nos cœurs l'Esprit  
Qui est ouverture et tendresse

Car nous sommes les ouvriers de ton Royaume

Alors

Que notre sœur la peur

Reste

Le garde-fou

De nos instincts mauvais

Que notre petite sœur la peur

Parasite de nos entrailles

Soit l'aiguillon de notre quête

*Simon Paré*



## *Le que nous avons découvert à St-Albert-le-Grand*

Nous avons vécu hors du Québec de 1965 à mai 2004. À notre retour, nous avons fréquenté les trois paroisses d'Outremont. Pendant l'année 2007, sur les conseils d'amis, nous avons assisté à trois messes à St-Albert-le-Grand. Ensuite, nous avons décidé de nous joindre à la communauté et, depuis le premier dimanche de janvier 2008, nous fréquentons exclusivement Saint-Albert-le-Grand.

Pourquoi?

### **Qu'avons-nous découvert?**

#### *Un accueil chaleureux et sincère*

Les gens arrivent bien avant la messe, se saluent affectueusement et, il est évident, sont heureux de se rencontrer. Quand nous avons demandé quelques renseignements au début de notre fréquentation auprès de membres de la communauté, y compris Guy Lapointe, on nous a généreusement renseignés.

#### *Implication*

Les messes sont évidemment préparées pour focaliser sur l'évangile du jour. Des membres coordonnent tous les aspects de la cérémonie : chants et paroles se rattachent à l'évangile. Pour nous, c'est du jamais vu et bien apprécié.

#### *La messe*

La consécration, quelle simplicité réaliste et sincère! Le pain rompu dans des corbeilles de paille, le vin dans un pot de terre cuite. Il nous semble que c'est logiquement semblable à la dernière cène de Jésus avec ses disciples.

#### *La communion*

Elle est offerte sous deux espèces, simplement, dans des corbeilles de paille et bols de céramique, par des membres de la communauté se joignant au célébrant. Cela justifie le mot «partagez» prononcé par le célébrant.

#### *Les enfants*

De généreuses personnes les accueillent (encore ce mot) et les éduquent. Le célébrant les invite à se joindre à l'assemblée : «Laissez venir à moi les petits enfants». On continue d'imiter le Christ dans les faits.

#### *Guy Lapointe et ses confrères*

Toutes les homélies reflètent les thèmes de l'évangile. Plusieurs personnes participent : prêtres et paroissiens. L'esprit communautaire à l'œuvre!

#### *Orientation des cérémonies*

On y célèbre la miséricorde, la générosité et la gloire de Dieu. On fait le bien au lieu de simplement éviter le mal. Cela est très inspirant pour nous, nouveaux membres de la communauté.

Merci à vous qui nous y avez accueillis.

*Lucile et Guy LaBrosse*

## *La symbolique du visuel de l'Avent*

La bannière qui est au chœur(cœur) de l'église se déroulera tout au long de l'Avent en écho aux liturgies que nous vivrons.

1<sup>re</sup> semaine :

En rappel de ces temps troubles que nous vivons, un mur d'inquiétude et d'incertitude barre notre horizon, mais pas tout à fait, car le mur a une lézarde qui laisse entrevoir une percée vers autre chose...

2<sup>e</sup> semaine :

La brèche dans le mur s'élargit pour faire place à un espace à inventer. Espace d'espérance où la détermination de personnes et de groupes qui travaillent à l'avènement de la justice et de la paix chasse la grisaille.

3<sup>e</sup> semaine :

La promesse d'un Sauveur, d'une Parole ajustée au vrai bonheur, d'une Présence au cœur de nos combats, d'une solitude brisée éclaire la voûte.

4<sup>e</sup> semaine :

Les étoiles prolifèrent, la Joie prend de l'ampleur. Les consentements que nous faisons à laisser l'Incarnation nous habiter et les « oui » qui nous amènent à nous impliquer dans l'avènement d'un monde meilleur sont autant de victoires contre la nuit.

5<sup>e</sup> semaine :

En cette nuit  
du triomphe de la lumière et du merveilleux des commencements, dans le silence d'un hymne à la vie, l'Emmanuel vient au cœur de chacun pour insuffler sa foi dans l'humanité.

C'est la fête au-dehors et au-dedans !  
Joyeux Noël !

*Jacqueline Tremblay*



## *Il nous faut regarder*

L'année 2008 s'achève sur fond de crises (monétaires, politiques, humaines...).

Que nous réserve 2009 ?

Est-ce l'amorce d'un Nouveau Monde ?

Comment garder espoir ?

**Comment renaître à la Vie?**

Les paroles d'une vieille chanson de Jacques Brel me reviennent en tête et me semblent donner des pistes de réflexion. Je vous les transcris:

"Derrière la saleté/ S'étalant devant nous

"Derrière les yeux plissés/ Et les visages mous

"Au-delà de ces mains/ Ouvertes ou fermées

"Qui se tendent en vain/ Ou qui sont poings levés

"Plus loin que les frontières/ Qui sont de barbelés

"Plus loin que la misère/ Il nous faut regarder

"Il nous faut regarder/ Ce qu'il y a de beau

"Le ciel gris ou bleuté/ Les filles au bord de l'eau

"L'ami qu'on sait fidèle/ Le soleil de demain

"Le vol d'une hirondelle/ Le bateau qui revient.

"Par-delà le concert/ Des sanglots et des pleurs

"Et des cris de colère/ Des hommes qui ont peur

"Par-delà le vacarme/ Des rues et des chantiers

"Des sirènes d'alarme/ Des jurons de charretier

"Plus fort que les enfants/ Qui racontent les guerres

"Et plus fort que les grands/ Qui nous les ont fait faire

"Il nous faut écouter/ L'oiseau au fond des bois

"Le murmure de l'été/ Le sang qui monte en soi

"Les berceuses des mères/ Les prières des enfants

"Et le bruit de la terre/ Qui s'endort doucement.

C'est ce que je nous souhaite pour 2009!

*Monique Morval*



## *Renaître*

Afin de poursuivre notre périple et reconfigurer ce à quoi pourra ressembler notre avenir, nous devons retrouver en nous nos racines, nos valeurs fondamentales, ce qui, au fond de la nuit, nous guide comme des étoiles dans le ciel de décembre.

La fête de Noël fait appel à tous nos sens, à notre mémoire, aux émotions gravées au plus profond de l'enfance. Nous naviguons ainsi bien au-delà de la seule rationalité. L'humilité de la naissance du Christ nous démontre la fragilité de la vie, le besoin d'être entouré tant par les hommes que par les bêtes, le tout dans un abri aussi modeste soit-il, où l'espoir se fait chair et est reconnu par les siens et les étrangers.

Les mythes fondateurs mettent souvent en scène des héros qui se situent à la naissance d'un nouveau monde, celui qui, par la suite, sera valorisé par ceux qui appartiennent à cette culture. La naissance de ces héros est elle-même révélatrice des valeurs qui animent les personnes qui les prennent comme modèles. Le christianisme s'inscrit lui aussi dans cette constante de notre humanité. Mais la création d'un nouveau monde ne va jamais sans périls. Et si nous nous réjouissons aujourd'hui de la naissance du Christ, nous connaissons pourtant les dangers qu'il a dû affronter pendant sa vie, la passion et la mort horrible dont il a par la suite triomphé.

Renaître aujourd'hui, c'est, au fond, plonger au profond de nos valeurs propres, en tirer une joie, une assurance, une confirmation que notre espoir n'est pas vain, malgré les difficultés, les douleurs, les drames qui nous habitent ou nous entourent. Renaître aujourd'hui, c'est aussi accepter de parfois se perdre, ne plus savoir, douter, se savoir faible derrière la carapace, dont il faut se vêtir, afin de se protéger. Naissance et faiblesse vont de pair. L'enfant ne peut survivre sans ses parents, ses proches, la chaleur des vêtements, des animaux, du feu, sans la reconnaissance qu'il percevra dans le simple fait d'être nourri, regardé, admiré. Sa force se construira ainsi. Au jour le jour. Saison après saison.

*Alain Bissonnette*





# Noël 2008



*L'Équipe du Bulletin Étapes:*

Responsable : André Rinfret, courriel : [andre.h.rinfret@sympatico.ca](mailto:andre.h.rinfret@sympatico.ca)

Comité de lecture : Pauline Gadbois, Élizabeth Roussel.